

## Des lycéens normands bloquent leur établissement pour dénoncer un bac 2021 "pas réglo"

CM

4-5 minutes

---

Ce lundi 3 mai, jour de retour en classe pour les lycéens, des élèves du lycée Malherbe à Caen bloquent l'entrée de leur établissement. A Cherbourg, des actions similaires sont menées dans trois établissements. Tous réclament le passage des épreuves du bac en contrôle continu.

*"On n'a pas d'autres moyens de se se faire entendre. On a parlé, on a fait des pétitions. Il ne s'est rien passé. Là au moins, vous êtes là. On espère être enfin entendu"*, confiait ce lundi matin à une de nos équipes Maelyma Guillerm, élève de terminale au lycée Malherbe de Caen. Alors que ce 3 mai marque le retour des lycéens en classe, après plusieurs semaines de confinement, plusieurs d'entres eux, et ce dans toute la France, ont décidé de faire de cette rentrée une journée de mobilisation contre le baccalauréat 2021.

A Cherbourg, les lycées Jean-François Millet, Victor Grignard et Thomas Hélye sont eux aussi bloqués ce lundi matin, selon Noa Beaugé du Mouvement National des Lycéen (MNL) de la Manche. Dans ce département comme dans le Calvados, la revendication est la même. *"On ne demande pas l'annulation des épreuves, comme tout le monde le dit, mais leur passage en contrôle continu pour évaluer tout le monde sur le travail fait tout au long de l'année"*, plaide Maxime Bossé, élève de terminale au lycée Malherbe.

Les épreuves concernées sont les épreuves de français, de philosophie ainsi que le grand oral introduit par la réforme du bac. *"C'est inégalitaire, déjà vis à vis de la réforme"*, plaide Noa, *"la réforme doit être appliquée dès la seconde et nous on a eu qu'à*

*partir de la première. Normalement, on a deux ans pour préparer le grand oral et ça fait que deux mois qu'on travaille dessus."*

## **Deux années "très compliquées"**

Ce sentiment d'inégalité, les lycéens le ressentent aussi par rapport à leurs prédécesseurs. *"On ne comprend pas pourquoi ceux de l'année dernière ont eu leurs épreuves en contrôle continu et pas nous cette année", s'indigne la lycéenne cherbourgeoise. "On a eu une année très compliquée, non, deux années très compliquées", corrige Maxime Bossé à Caen, "On va passer des épreuves alors que ceux de l'année dernière, ils n'ont eu que deux mois compliqué et ils n'ont pas eu d'épreuves à passer. On n'a eu beaucoup moins d'heure en présentiel que ceux de l'an dernier."*

Enfin, et surtout, l'inégalité, selon ces lycéens, existe entre les candidats du baccalauréat 2021. *"Certains lycées sont en class entière et d'autres en demie-jauge, du coup, on est pas tous au même niveau" affirme Noa. "Certains lycées privés font 100% de présentiel", affirme à Caen Maelyma, "Nous on est en 50-50. Il y a même des lycées qui font 75-25. On n'a pas tous suivi le même cursus depuis le début de l'année donc il n'y a un déséquilibre. C'est pour ça qu'on ne se sent pas tous prêt. Je ne trouve pas ça très réglo de laisser les épreuves."*

## **Contrôle continu : les profs pas convaincus**

Du côté enseignant, on dit parfaitement comprendre l'inquiétude de ces lycéens. *"On la comprend et on la partage totalement", affirme Jérôme Adell, secrétaire départementale du FSU du Calvados, "il y a une très grande inégalité entre les élèves et les établissements. On ne peut pas faire comme si de rien était."*

Néanmoins, la solution préconisée par les élèves ne leur paraît pas idéale. *"Le bac est un diplôme national, ce caractère national ne peut être garanti que par des épreuves qui se déroulent en même temps et par l'anonymat des copies. A partir du moment où il y a contrôle continu, il n'y a plus d'anonymat et il y a de très très fortes disparités entre les établissements et la manière de noter des enseignants. Il n'y a plus ce caractère égalitaire que garantissent les épreuves écrites et orales."* Le syndicat, en revanche, demande l'annulation du grand oral cette année et réclame des clarifications

au ministère sur le déroulement et le contenu des épreuves. *"Il faut faire des annonces très vite pour rassurer les élèves et les enseignants qui doivent boucler le programme. Il n'y a que six semaines de cours : ça urge !"*